

Territoire et ECSI, quelles relations?

« L'espace, ou plutôt les rapports à l'espace sont donc des formes de capital, sources d'inégalités notamment économiques et symboliques, et des enjeux de pouvoir »

Fabrice Ripoll, Vincent Veschambre,
Du territoire à l'appropriation de l'espace : vers une articulation de l'idéal et du matériel dans l'analyse des rapports sociaux,
in Géopoint 2002, L'idéal et le matériel en géographie, 2005, pp 195-199



Illustration par timsnell. Licence CC 2.0

Edito

La dernière décennie a vu apparaître des mobilisations qui intégraient dans leurs modes d'action un rapport particulier à l'espace. Il y a eu « nuit debout », « los indignados » ou « occupy Wall Street », mais aussi les places « Maïdan » et « Tharir », et les occupations de place. Les gilets jaunes, la réappropriation des ronds-points comme lieux d'échanges, et les manifestations sans itinéraire déterminé à l'avance. Et enfin les « ZAD » (« zone à défendre ») et la transformation de lieux de lutte en espaces de vie communs et alternatifs. Si les lieux de mobilisation deviennent également l'espace des possibles, comment l'ECSI, dont l'objectif est la transformation sociale (1), peut-elle aborder la question des territoires ?

La question n'est pas nouvelle pour l'éducation populaire. Selon Mustafa Poyraz, « l'animation socioculturelle a émergé, en tant que profession, avec la construction massive de grands ensembles bouleversant la vie quotidienne des habitants ». « Comme la fragmentation des espaces supprimait au fur et à mesure les activités de loisirs spontanées, la nécessité de fabriquer de nouveaux espaces d'activités s'est imposée ». « Les équipements socioculturels et sportifs se sont multipliés sous la pression de cette nécessité. Ainsi, les premiers animateurs professionnels sont apparus pour organiser, animer ces lieux d'activités, de loisirs et de culture » (2).

L'ECSI peut-elle aller, dans sa pratique, au-delà de l'animation des territoires ? Comment peut-elle se saisir des enjeux de réappropriation des lieux de vie ? Quels méthodes et outils pour faire émerger les représentations et usages du territoire ? Pour accompagner quelles transformations ?

(1) Voir la Charte d'Educasol, « Pour une éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale »

(2) Poyraz Mustafa. Mutation de l'animation socioculturelle. In: Agora débats/jeunesses, 35, 2004. Sociabilités juvéniles et construction de soi. pp. 76-87

Zoom sur quelques outils

A partir de 9 ans



Un immeuble à concevoir

Créé par l'association Pirouette Cacahuète, « un immeuble à concevoir » est un jeu de cartes pour penser l'habitat et la solidarité en ville. Peut-on mutualiser des espaces communs ? Et si on construisait un nouvel immeuble, comment l'organiserait-on ?

A partir de 12 ans



Habiter la Terre en 2030

« Habiter la Terre en 2030 » est un outil pédagogique, imaginé par l'association Kurioz. Il s'appuie sur une approche systémique qui permet d'aborder la ville dans toute sa complexité: le logement, l'accès à l'eau et à l'assainissement, la santé, l'environnement, le transport et l'environnement social.

A partir de 16 ans



Porteur de parole

« Intervenir dans l'espace public c'est se réapproprié un espace accaparé par le "commercial" et le "sécuritaire" et qui pourtant nous appartient collectivement... Dans la mesure où c'est là que se trouve "les gens", l'espace public est un terrain privilégié pour l'éducation populaire. » En quelques pages, la scop d'éducation populaire, L'Engrenage, explique comment mettre en place ce type d'animation."

Le site du mois

Faidherbe doit tomber

« Depuis plusieurs années, des mouvements s'élèvent dans le monde entier pour protester contre la célébration des grandes figures esclavagistes, colonialistes et racistes. En Afrique du Sud, une grande campagne baptisée « Rhodes must fall » a fait tomber la statue du colonialiste Cecil Rhodes en 2015. Aux États-Unis, les monuments à la gloire de Christophe Colomb vacillent et les statues du général sudiste Robert Lee ne sont plus protégées que par les néonazis. En Catalogne, la statue d'un esclavagiste vient d'être déboulonnée par les autorités barcelonaises. En Belgique, les protestataires s'attaquent aux bustes et aux statues équestres du sanguinaire Léopold II, qui s'approprié le Congo. »

Le site « Faidherbe doit tomber », se propose, en prenant l'exemple de Louis Faidherbe, de mener une réflexion sur l'histoire coloniale française, mais aussi d'être un appel à l'action, en se réappropriant les rues, leurs noms et ceux des monuments qui s'y trouvent.



Deux illustrations de la campagne "Faidherbe doit tomber" initiée par l'association Survie-Nord,



Une expérience d'ECSI

Un rallye pour rassembler les habitant-e-s et redynamiser le territoire

Contexte

Rallye-toi aux solidarités est un projet "annuel" (novembre-juin), de mise en place d'un rallye pédestre thématique.

Public cible

Tout public

Finalité

Rendre les habitant-es acteur-trices de leur territoire et les accompagner dans la construction coopérative d'un événement. Produire une mobilisation citoyenne et redynamiser le territoire.

Objectif visé

Sensibiliser les participant-e-s à la question du développement durable; Former les participant-e-s à la posture de l'animateur-trice; Accompagner la rencontre de publics éloignés les uns des autres.

Organisation de l'expérience

Étape 1 : Mobilisation des groupes et constitution du comité de pilotage

Cette première étape permet de construire la base du travail partenarial pour les mois suivants. Pendant plusieurs semaines la personne en charge de la coordination du projet sollicite les encadrant-e-s des éditions précédentes et en recherche de nouveaux-elles. Ainsi va se constituer le comité de pilotage qui se réunira trois à quatre fois dans l'année pour, à la fois, suivre l'avancement des différents stands mais aussi décider des grandes orientations de l'événement final (thématique commune, lieu de réalisation, etc.)

Étape 2 : Sensibilisation au développement durable

Une fois les groupes constitués, chacun d'entre eux bénéficie d'une animation d'introduction aux "grands principes" du développement durable. Cette séance permet de constituer un socle commun entre tous les groupes. Pour ce faire, nous utilisons une affiche de Cultures&Santé afin de faciliter la discussion autour de la notion de développement durable qui peut s'avérer obscure pour beaucoup de personnes.

Étape 3 : Choix de la thématique formation spécifique

À l'issue de la première séance les participant-e-s sont invité-e-s à choisir eux-mêmes la thématique qu'ils-elles souhaitent approfondir dans les mois à venir. Des animations spécifiques et des visites peuvent être organisées pour les aider à approfondir leurs connaissances.

Étape 4 : Organisation d'un rallye blanc

Aux alentours des mois de mars/avril un rallye blanc est organisé. Durant une journée les futur-e-s animateur-trice-s se retrouvent en position de joueur-euse-s. Ce sont donc d'ancien-ne-s animateur-trice-s du rallye qui reviennent bénévolement tenir leurs stands pour permettre à la nouvelle génération de se mettre dans la peau de leur futur public, et surtout d'observer la posture des animateur-trice-s qui se tiennent en face d'eux-elles. Ainsi ils-elles peuvent mieux appréhender leur futur rôle. Cette journée est aussi une occasion pour nos groupes de se rencontrer et d'échanger sur leur travail et partager leurs idées/envies/difficultés dans la préparation des stands.

Étape 5 : Création d'un stand et formation aux techniques d'animation.

C'est désormais la phase de création. Les animateur-trice-s

en herbe sont accompagné-e-s dans l'imagination de petites activités ludiques qui leur permettront de retransmettre leurs connaissances auprès de leur public. Une fois les activités prêtes, ils-elles sont formées à la posture de l'animateur-trice. Ils-Elles apprennent ainsi les différentes étapes de préparation et d'animation d'une activité, le tout adapté à leurs propres créations.

Étape 6 : L'événement rallye

Arrive enfin l'événement final, qui n'est, en réalité, qu'une toute petite partie de la démarche. Pendant trois jours, les animateur-trice-s investissent un espace public pour y installer leurs stands. Chaque groupe est responsable de son stand, de son animation mais aussi de son installation et de son démontage. Les deux premières journées sont réservées au public scolaire, les enseignant-e-s de la ville étant invité-e-s à y participer avec leurs classes. Des inscriptions sont ouvertes un mois en avance, nous acceptons en moyenne cinq classes par demi-journée. La journée du samedi est ouverte au grand public, elle intègre aussi d'autres associations qui organisent des ateliers de construction en palette, une bourse aux plantes ou encore un troc de livres. En trois jours le rallye voit en moyenne passer 500 participant-e-s.



Étape 7 : Valorisation des acteur-trice-s

La semaine qui suit le Rallye des Solidarités est consacrée à la valorisation des animateur-trice-s. La personne en charge de la coordination du projet, accompagnée de l' élu au développement durable de la ville retourne à la rencontre des différents groupes et délivre un diplôme d'animateur-trice à chaque participant-e. Pour beaucoup ce diplôme est souvent le premier, c'est donc un instant très important de reconnaissance et de valorisation de leur travail. Cette étape est incontournable, elle permet à chacun-e de se sentir mis-e en avant et remercié-e pour son implication, c'est un élément très important pour le développement de la confiance en soi.

Conclusion

Au fil des années le Rallye des Solidarités a montré de réels impacts à la fois auprès du public mais aussi sur le territoire. Durant ces trois journées, les participant-e-s passent du statut d'apprenant-e-s à celui de transmetteur-se-s de connaissances, ce qui leur permet de reprendre confiance en eux-elles. Initié il y a 10 ans pour répondre à un conflit entre collégien-ne-s et jardinier-ere-s, le Rallye des Solidarités est devenu un événement fort sur le territoire de Villiers le bel qui permet à la fois, à des publics que l'ont pourrait penser éloignés de travailler ensemble, mais aussi aux habitant-e-s de se réapproprier progressivement l'espace public de leur ville.

Pour en savoir plus, un guide pédagogique a été réalisé et est consultable en ligne.

Contacts

La Case, Villiers le Bel - 01 39 92 57 32

Défendre nos alternatives face au G7



La France est le pays hôte du prochain G7 qui se tiendra à Biarritz du 24 au 26 août 2019.

Du 19 au 26 août, un village alternatif se tient au Pays Basque. Y seront construites "des alternatives solidaires, écologiques, féministes, anti-racistes, décoloniales, et anti-impérialistes. Nous appelons toutes et tous à se mobiliser à Hendaye-Irun face au G7 pour construire un autre monde!"

Le texte complet de l'appel à mobilisation est à retrouver par ici.

Pour proposer des ateliers, débats, ... lors du village des alternatives, c'est par là.

Les prochains rendez-vous à ne pas manquer !!

Appel pour des États Généraux de Marseille: vivante, populaire et accueillante

"Collectifs d'habitant-es de quartier, associations de défenses citoyennes, organisations humanitaires ou caritatives non-gouvernementales, syndicats proposent l'organisation des Etats généraux de Marseille, les 22 et 23 juin 2019 autour de 3 grands axes :

- Le droit à la ville : comment faire une ville pour ses habitant-es ;
- Marseille en Méditerranée : ouvrir la ville à tous et toutes;
- Les citoyen-nnes au cœur de la ville : action, veille et contrôle des politiques".

Pour en savoir plus, le site internet des Etats généraux : <https://les-etats-generaux-de-marseille.fr/>



Pour approfondir le sujet

La ville autrement - Film documentaire. "Dans cette balade au fil des territoires périurbains, élus, architectes et habitants témoignent de leur ambition à faire la ville autrement. Le film explore trois quartiers (situés au Nord, en Bretagne et dans le Languedoc-Roussillon) qui expérimentent ces programmes"

L'occupation populaire de la rue : un frein à la gentrification ? - "À partir des quartiers populaires et immigrés du Bas-Belleville (10e-11e arrondissements) et de Château-Rouge (18e) à Paris, cet article montre l'importance des usages populaires de la rue et de l'espace public."

Le 15 novembre 1884, la conférence de Berlin - Ce jour-là, la conférence de Berlin lance la colonisation à grande échelle de l'Afrique: "une conférence internationale pour "définir des lois à respecter pour s'accaparer un territoire".

En Guyane, les groupes miniers préparent « la grande braderie » du territoire - "En dépit des mobilisations citoyennes, les compagnies minières sont de plus en plus nombreuses à demander et à obtenir des permis d'exploration aurifère. Parmi elles, des multinationales, aux aguets de l'arrivée historique de l'exploitation industrielle de l'or guyanais."



OR DE QUESTION!

COLLECTIF CITOYEN OPPOSÉ
À LA MEGA-INDUSTRIE MINIÈRE
EN GUYANE



Droit à la Belle Ville - En 2015 est lancé le collectif "Droit à la Belle Ville", "Collectif de résistances et d'éducation populaire urbaine pour le Droit à la ville à Belleville et ailleurs dans le monde, pour des alternatives à la gentrification, contre la spéculation, les loyers chers, les expulsions... La télévision associative, Télé Bocal, est venue en 2018 interroger ses militant-e-s

Indignés ! D'Athènes à Wall Street, échos d'une insurrection des consciences - "De la place de la Puerta del Sol à Madrid jusqu'à l'occupation de Wall Street à New York en passant par l'assemblée géante de la place Syntagma à Athènes, l'année 2011 a vu se lever l'insurrection citoyenne. Mais que pensent et qu'ont vraiment à dire celles et ceux, un peu partout dans le monde, que l'on a appelés les « indignés », le « mouvement des places » ou les « 99 % » ?".

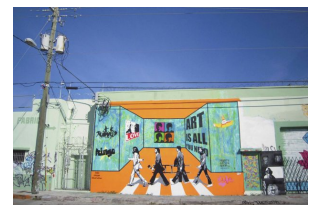


Our land, our business - Une campagne contre l'accaparement des terres. "Depuis 2014, la campagne Our Land Our Business (Nos Terres, Notre Business) exige la fin des indicateurs « Améliorer le Climat des Affaires dans l'Agriculture » de la Banque Mondiale. Ces indicateurs et leur système de classement des pays récompensent les Etats qui abaissent leurs normes environnementales, sociales, fiscales et facilitent le pillage de leurs ressources naturelles, telles que l'eau et la terre, au profit des grandes entreprises".

Take back the night ! Une exposition pour combattre les violences sexistes dans l'espace public - "Les violences sexistes et sexuelles dans l'espace public sont désormais reconnues par les pouvoirs publics comme l'une des manifestations quotidiennes des discriminations genrées. L'exposition lilloise Take back the night ! croise les apports des sciences sociales, du militantisme associatif et de l'art urbain pour donner corps à ces expériences et faire entendre la parole des personnes concernées."

Pour en finir avec des cours de récréation sexistes, où les filles n'existent qu'à la marge - "La cour de récréation, le premier espace public que les enfants expérimentent, serait-elle aussi l'un des points de départ des inégalités de genre ?"

Wynwood, Miami : murals et revitalisation exogène d'un quartier - « Art is all you need » proclame ce mur à Wynwood (Miami, États-Unis), un quartier d'entrepôts et de marchands. Dans le contexte d'énonciation de ce mural, on peut se demander si l'art – le street art en l'occurrence – peut suffire à la revalorisation d'un quartier industriel ?". Un article de la revue Urbanités



La politique de la rustine. Une balade à vélo dans nos quartiers - "Lutte contre le chômage, insertion professionnelle, lien social, santé, réchauffement climatique, il n'est pas un problème qui ne se résolve avec un vélo ! Pendant des années, j'ai souhaité partager cette conviction en animant des ateliers vélo dans "les quartiers"". Une conférence gesticulée de Céline Callot.

Lettre éditée par RITIMO - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris
Consacrée à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Retrouvez toute cette actualité sur www.ritimo.org